

À propos du pseudo-déclin de la Psychanalyse, le point de vue de la Psychosomatique Intégrative.

Depuis de très nombreuses années maintenant, nous lisons des articles et des commentaires concernant le déclin de la Psychanalyse, et probablement sa disparition à terme.

Je pense que tous ces auteurs se trompent car ils n'ont pas encore compris qu'un modèle scientifique tel que celui créé par le génial Sigmund Freud ne peut pas disparaître. On doit alors réfléchir à son application et à l'évolution sociologique de nos sociétés. 24 siècles après Anaxagore qui a clivé l'esprit et le corps, un scientifique génial propose à la fin du XIXe siècle un modèle du fonctionnement de l'esprit. Il propose ce modèle dans la Vienne du XIXe siècle, très puritaine et très répressive de la sexualité.

Ce que n'a pas prévu Sigmund Freud c'est l'évolution de nos sociétés avec apparition de mouvements révolutionnaires féministes qui ont profondément bouleversé le fonctionnement psychique des femmes et des hommes. Le problème est que les psychanalystes et les thérapeutes ont continué d'appliquer le modèle de Sigmund Freud sans tenir compte des modifications importantes de nos sociétés conduisant à la formation de structures psychiques qui n'ont pas été prises en considération par ce modèle. Les psychanalystes et les thérapeutes ont continué à établir des diagnostics de névrose (psychonévrose de défense et névroses actuelles) alors que la problématique œdipienne ne se pose pratiquement plus pour de très nombreuses patientes et de très nombreux patients. Le modèle oméga de la psyché s'applique de moins en moins. Mais cela n'a pas affecté le comportement des thérapeutes qui continuent d'avoir une attitude distante et froide vis-à-vis des patientes et des patients. Or comme nous l'a appris André Green et comme moi-même je l'ai constaté 10 ans auparavant à partir de mon expérience clinique à la Pitié-Salpêtrière, nous sommes de plus en plus face à des non-névrosés, dépourvus d'imagination et de capacité associative, sans névrose infantile. Le modèle de Freud n'est pas en question, mais il n'est plus applicable à ces nouveaux fonctionnements psychiques. Vous comprenez donc pourquoi je pense que le modèle psychanalytique ne peut disparaître.

Comment résoudre ces nouveaux problèmes ? Problème de diagnostic et problème de techniques thérapeutiques adaptées à ces nouvelles structurations mentales et psychoaffectives. Le modèle génital œdipien de Sigmund Freud ne s'applique pas dans le cas de ces patientes et de ces patients qui souffrent souvent de somatisations plus ou moins importantes. Nous sommes en présence d'êtres humains atteints par des traumatismes soit pendant la grossesse de leur mère soit dans les trois premières années de vie. Ces traumatismes ont entravé le développement d'un système psychique et cela doit être le travail du ou de la thérapeute d'aider à ce développement. Pour ce faire, je me réfère à la relation d'attachement qui a été développée par Winnicott, Bion et Bowlby, avec les références françaises d'abord à mon cher collègue le Professeur Bernard Golse , et ensuite aux pédopsychiatres qui s'occupent des premiers temps de la vie. J'ai privilégié la relation d'attachement maternel et ainsi réhabilité le NOM DE LA MÈRE, car il s'agit bien d'une relation empathique, chaleureuse et bienveillante. Nous sommes loin de l'attitude habituelle des psychanalystes classiques ou autres. Par contre, il est important de connaître son inconscient dans la relation aux patientes et aux patients, et comme le dit le Docteur Pierre Marty, il est important de s'identifier à nos patientes et à nos patients lors du travail thérapeutique.

J'ai réussi à développer une telle approche car dans ma première carrière de professeur de stratégie, j'ai appris à étudier grâce à une analyse sociologique et économique, les modifications de l'environnement avec leurs conséquences sur le destin des entreprises. Cette approche m'a permis d'appréhender le nouvel univers sociologique dans lequel nous vivons et qui conditionne profondément la structure psychique de nos patientes et de nos patients nous ne sommes plus dans le domaine de la névrose classique ou de la névrose actuelle. Le modèle de Sigmund Freud n'est pas remis en question mais il est complété par le modèle que j'ai développé que j'appelle Alpha de la Psyché.

En espérant que nos confrères psychanalystes et thérapeutes comprennent qu'on ne vit plus dans le monde de la Vienne de Sigmund Freud. Il n'y a pas de déclin du modèle de Freud.

Cordialement et amicalement, Jean Benjamin